

[Texte]

The Joint Chairman (Mr. MacGuigan): We are a very patient and understanding committee, so just feel completely at home.

Miss Asselin: I lived in Quebec for about 10 years before I came North, and this is the first time I have ever lived in Western Canada. I think the people in the West and in the North really misunderstand the Canadian government's policy. I learned to speak French in France and I like speaking French. I think it is a great asset for anybody to have another language no matter what country they are from and whatever other language they speak besides their own. I think people are being extremely closed-minded and narrow-minded in rejecting this policy of bilingualism. The Canadian government does not expect people in Alberta or in the Northwest Territories to communicate with the federal government or to speak in court in French. They simply feel that in Quebec and in eastern Ontario—where I also lived for quite a number of years and where, as Mr. Allmand states, there is a high percentage of French Canadian and French-speaking people—the Canadian government simply wants them to be able to speak and communicate freely, to write freely to their members of Parliament in French or in English. I think this is a great policy. I think instead of trying to drive Quebec away that we are trying to unite Quebec and make it a part of Canada. It always has been; but since 1960, with the quiet revolution and then the not-so-quiet revolution, for many people in Quebec—and I know a lot of people who are very separatist—it would not take very much for them to really want to be more separatist than they are now.

• 2130

Many Canadians in the west and, indeed, even in the east, in Nova Scotia and New Brunswick, have this insular attitude, this very regional attitude, and this is what has been wrong with Canada since 1867. The Quebec people and the Alberta people do not know what is going on. The newspapers out here never report anything about Quebec and what is going on there, and the same in the east.

We should try and get away from this now that the nineteen-seventies are here and now that you are talking about overhauling the British North America Act. That is about it, I guess.

The Joint Chairman (Mr. MacGuigan): Thank you very much for those comments.

Are there any others from the floor who wish to make a comment? If not, I will give you another opportunity later in the evening, ladies and gentlemen.

I would like to thank Mr. Jenkins for his presentation and for the discussion which he sparked. Thank you.

The third and last brief for the evening is that by Mr. Stuart Demelt and I would invite him to come forward. Mr. Demelt is an inhabitant of Yellowknife.

Mr. Stuart Demelt (Box 702, Yellowknife, Northwest Territories): Mr. Chairman and honourable Committee members, ladies and gentlemen, I thank you for my having this opportunity to present some of my views here.

As most of you probably know, I organized this group recently, Northerners United for Equality. I do not know how much this has got to do with the constitution but we feel pretty strongly about it here.

To start with, we will go into some of these things that we are fed up with and one of them is discrimination.

[Interprétation]

Le coprésident (M. MacGuigan): Nous sommes très patients et compréhensifs et j'espère que vous pourrez vous sentir tout à fait à l'aise.

Mlle Asselin: J'ai habité au Québec pendant dix ans environ avant de venir dans le Nord et c'est la première fois de ma vie que je vis dans l'Ouest du Canada. Je crois que la population de l'Ouest et du Nord ne comprend pas véritablement quelle est la politique du gouvernement canadien. J'ai appris à parler français en France et j'aime parler cette langue. Je crois qu'il est excellent pour une personne de connaître une autre langue, peu importe le pays où il habite et peu importe l'autre langue qu'il parle à part sa langue maternelle. Je crois que c'est être extrêmement mesquin que de rejeter la politique du bilinguisme. Le gouvernement canadien ne s'attend pas à ce que la population de l'Alberta ou des Territoires du Nord-Ouest s'exprime en français lors de communications avec le gouvernement fédéral ou dans les tribunaux. Il estime simplement qu'au Québec et dans l'est de l'Ontario (où j'ai vécu également pendant un certain nombre d'années et où comme l'a dit M. Allmand il y a un fort pourcentage de Canadiens français et de francophones) le gouvernement canadien désire simplement qu'ils puissent parler et s'exprimer librement en français ou en anglais à leurs députés. Je crois qu'il s'agit là d'une politique extrêmement valable. Je crois qu'au lieu d'essayer de séparer le Québec nous essayons d'unir le Québec au reste du Canada pour en faire un Canada fort. La situation a toujours été semblable; mais cependant depuis 1960, à la suite de la révolution tranquille puis de la révolution que l'on pourrait qualifier de moins tranquille, car en effet il y a bon nombre de

séparatistes dans cette province, il n'en faudrait pas beaucoup pour que toute la population désire se séparer.

De nombreux canadiens de l'ouest en fait de même de l'est, en Nouvelle-Écosse et au Nouveau-Brunswick ont une attitude insulaire et régionale; c'est là le véritable problème du Canada depuis 1867. Les Québécois et les Albertains ne savent pas ce qui se passe en réalité. Les journaux de l'Alberta ne disent pas ce qui se passe au Québec et vice versa.

Nous devrions abandonner une telle attitude au cours des années 1970 et puisque l'on parle d'amender l'Acte de l'Amérique du Nord britannique, il faudrait prendre les mesures voulues. Je vous remercie.

Le coprésident (M. MacGuigan): Je vous remercie beaucoup de ces commentaires.

Y a-t-il d'autres personnes de l'audience qui désireraient prendre la parole? Si non, vous en aurez la possibilité plus tard dans la soirée.

J'aimerais remercier M. Jenkins de sa présentation et de la discussion qu'il a suscitée. Je vous remercie.

Le troisième et dernier mémoire de la soirée sera celui de M. Stuart Demelt que j'invite à prendre la parole. M. Demelt réside à Yellowknife.

M. Stuart Demelt (Case postale 702, Yellowknife, Territoires du Nord-Ouest): Monsieur le président, honorables membres du comité, mesdames et messieurs, je vous remercie de me permettre de prendre la parole ce soir afin d'exprimer certaines de mes opinions.

Comme la plupart d'entre vous le savent probablement, j'ai mis sur pied récemment un groupe appelé *Northerners United for Equality*. Je ne sais pas si cela a beaucoup à voir avec la constitution, mais nous avons des idées bien arrêtées sur ce sujet.